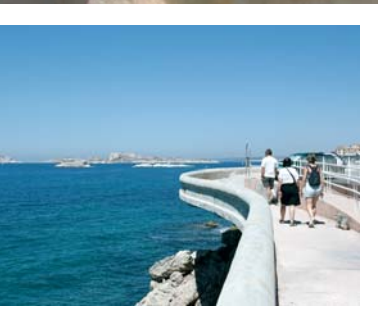


Niché entre mer et Bonne-Mère, Endoume a parfois du mal à situer ses limites. Peut-être parce que d'une simple zone géographique sont nés plusieurs îlots, que chacun voudrait pour royaume...



Endoume et ses villages

par Régine Zohar

MARSEILLE



Au commencement était un seul quartier... Vallon Jourdan, Vallon de l'Oriol, Vallon de la Baudille, Bompard, Malmousque, autant de noms qui appartiennent au vocabulaire d'Endoume, au sens large. Ou plutôt, au sens premier, celui que les Marseillais évoquaient autrefois en disant : "Dimanche, nous allons dans notre cabanon en Doume". Par Doume, il faut comprendre "Dome", mieux encore "Domezes". Au XIII^e siècle, on trouve un port animé appelé *Portus de Domezes*. De cet endroit, Louis XIV embarquera pour une partie de pêche en mer. Au fil du temps, notre parler local se charge de transformer l'appellation en *Endoume*. Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, les pêcheurs y vivent en-

tre eux. Le quartier n'attire pas grand monde avec ses chemins de terre, qui ne cessent de monter et de descendre. Avec le prolongement de la Corniche, en 1861, et l'engouement pour les bains de mer, les Marseillais découvrent tout l'intérêt et le charme de ce quartier. Les riches commerçants, les bourgeois et autres privilégiés achètent des terrains et se font construire des bastides. Ces propriétaires ont donné, pour la plupart, leur nom à ces "micro-quartiers", dont se compose aujourd'hui Endoume (Bompard, Auriol, Jourdan...).

D'où sont nés des îlots de beauté

Les riches propriétés ont depuis longtemps été léguées, vendues et souvent découpées en plusieurs parcelles. C'est ainsi que certaines bastides ont un bout de leur jardin dans le Vallon de l'Oriol et un autre à Bompard. De ce (re) découpage économique est né un véritable clivage entre les différents coins

du quartier. "Géologiquement, Endoume part de Notre-Dame de la Garde et descend jusqu'à la mer, à travers les collines et les vallons. Mais cette vérité est bien loin de celle, plus sentimentale, des habitants du quartier. N'allez surtout pas dire à une personne de Bompard qu'elle habite Endoume ! Et pourtant...". Monique Michelet-Bonavia connaît bien son sujet, pour l'avoir étudié pendant des années. Née à Bompard, l'institutrice a instruit bon nombre d'Endoumois. À présent à la retraite, elle occupe désormais une grande part de son temps à faire des recherches sur son quartier. "J'ai eu envie d'écrire l'histoire de ma famille, qui possédait un cabanon ici depuis 1860. Pour mes petits-enfants. À fouiller le passé, j'ai finalement trouvé celui du quartier. Maintenant j'écris des livres* en me servant des témoignages de chacun et de mes propres recherches." Il est vrai qu'Endoume recèle bien des trésors pour peu que l'on prenne la peine de laisser sa voiture et de marcher un peu. Pour les plus courageux, une promenade s'impose dans le Vallon de la Baudille.



LES ROCAILLEURS

Certaines maisons d'Endoume ont dans leur jardin de bien curieuses sculptures. Elles sont l'œuvre des rocailleurs. Venus d'Italie pour la plupart, ces spécialistes ont largement contribué à embellir les bastides du quartier. Jusqu'en 1930, ils vont ainsi fabriquer en ciment armé des marches d'escalier, des rambarde, des façades ou des meubles de jardin qui imitent le bois. Cet art, mélange habile de trompe-l'œil et de pittoresque, a par exemple transformé un bloc de ciment en tronc d'arbre, avec son écorce et ses irrégularités ou une rambarde en branchages entremêlés. Ces surprenantes créations ont un temps été dénigrées avant d'être reconnues comme un art à part entière. Les rocailleurs et leurs œuvres sont aujourd'hui remis en lumière et au goût du jour. Tant mieux !



Avec ses escaliers sans fin, ses ruelles abruptes que l'on regrette déjà de descendre à l'idée qu'il faudra les remonter, ses maisons typiques et ses jardins adorables... Et surtout, ce qui retient l'attention, ce qui étonne tout nouveau promeneur, ce sont les points de vue superbe qu'offre ce vallon en certains endroits. "J'habite Endoume depuis 15 ans et chaque fois que je le peux, je viens par ici pour profiter de la vue. C'est un coin vraiment très beau, qui reste protégé parce qu'inaccessible en certains endroits. Il faudrait qu'il reste longtemps ainsi."

lière. Il y a cette volonté de garder une identité propre à son îlot. "J'ai quelquefois du mal à m'y retrouver. Mais je ne me lasse pas d'y vivre, tout au contraire ! Il y a tellement de choses à voir", confie-t-elle. Malmousque et son anse, la villa Valmer et son jardin, la Corniche et son marégraphe ou encore Bompard et son théâtre... Autant de cartes postales dont la richesse n'est plus à louer. Importante (5600 habitants), la population a réussi un heureux dosage entre anciens du quartier et nouveaux venus, le plus souvent de jeunes cou-

ment. Surtout au prix actuel du mètre carré... Tous ont en commun cette même volonté de protéger l'identité de ce coin de paradis. "Nous voulons redonner vie au quartier, mais une vie de village avec ses rencontres, ses discussions,

mélanger tous les habitants pour retrouver un Endoume au sens (si) large...

* Les livres de Monique Michelet-Bonavia sont consultables aux Archives municipales et au musée d'Histoire. Ils sont également disponibles au CIQ d'Endoume (04 91 31 39 56).



Autre regard d'une amoureuse du lieu, celui de Lucie Berrest, la présidente du CIQ d'Endoume. Les paysages l'ont depuis longtemps charmée, même si elle avoue volontiers que la mentalité des gens d'ici est parfois particu-

les désireux de vivre près de la mer et du centre-ville. Tous sont là par choix. Ceux qui en sont partis, il y a quelques années, le regrettent souvent amèrement en sachant qu'ils auront beaucoup de mal à y retrouver un loge-

ses moments de partage. Dès septembre, nous allons organiser des expositions avec des artistes du coin et d'autres événements pour favoriser les rencontres", affirme encore Lucie Berrest. Après tout, ne serait-ce pas là le moyen de

→ Ces petits travaux qui vous changent la vie

- Travaux dans plusieurs écoles du quartier (Marius-Thomas, Vallon des Auffes...).
- Restauration des toitures des deux ailes de l'Église d'Endoume.
- Jardin de la Villa Valmer (en cours).
- Mise aux normes de la Caserne Endoume.
- Réaménagement du site des Flots Bleus (en cours).
- Réaménagement du théâtre Sylvain (achèvement prévu pour mai 2005).



→ LE LEXIQUE DES RUES

Tiré du Dictionnaire historique des rues de Marseille d'Adrien Bles paru aux Editions Jeanne Laffitte.

→ Traverse de la Baudille

Au IX^e siècle, la propriété "Sanctus Baudilus" appartenait à l'Abbaye de Saint-Sauveur à moins qu'elle ne fût la propriété d'un certain Baude. "Baudille" serait la dénomination féminine de ce bien. En 1885, après la mort de Paulin Talabot, la propriété, qui allait à l'origine du chemin du Fada (l'actuelle rue du Commandant-Rolland) au vallon de l'Oriol, a été découpée.

→ Rue du Docteur Frédéric-Granier

Les habitants du quartier ont demandé que cette voie soit ainsi appelée en hommage au docteur Granier, dont le dévouement et la générosité ont marqué les Endoumois. Il est décédé d'un accident de voiture en 1930.

→ Boulevard Bensa

Jean-Baptiste Bensa est né à Marseille, le 3 février 1816. Il exerce le métier de négociant et sera le parrain de la première cloche de l'Église d'Endoume, en 1854, qui a été bénie par Mgr de Mazenod.

→ Boulevard Marius-Thomas

Ce fabricant de cordages, né en 1829, a été le propriétaire de plusieurs parcelles du quartier Bom-



pard, notamment d'une vaste propriété rurale (dite La Cavalière), qui fut ensuite divisée en plusieurs lots. L'un d'eux, acquis par la Ville de Marseille, a permis la construction de l'école primaire Marius-Thomas.

→ Rue David-Dellepiane

Né à Gênes en 1866, Dellepiane arrive à Marseille vers 1875. Issu d'une famille d'artistes, il entre à l'école des Beaux-Arts. Peintre de natures mortes, de marines, de paysages, il a aussi fait de nombreuses affiches, notamment pour les expositions coloniales de 1906 et 1922.

